



Les petits poissons

de Marie Céhère
(Pierre-Guillaume
de Roux)

« *LA boulimie seule la rassasiait.* » Virginie découvre le plaisir des galipettes peu enfantines, et sa mère désapprouve : « *A ton âge, je lisais encore "Fantômette".* » A Paris, la jeune provinciale devient la maîtresse de Lazare Kavarac, star de la télé. La voici arrivée, mais où ? « *Elle faisait partie du monde des adultes consentants (...). Elle avait atteint ce stade. Cette explication la remplissait d'effroi et de satisfaction. Ce n'était donc que ça.* » Bonjour tristesse...

Marie Céhère, mélancolique, suit crânement les pas de Françoise Sagan. Avec une finesse d'écriture peu commune, ce premier roman, très maîtrisé, dit tout sur l'inconvénient d'être né. Le monde est désenchanté, le grand monde encore plus. Et l'âge adulte, même sous les lumières et sur les hauts talons, révèle tout ce qu'il a « *de terne, de tiède, de délavé* ». Petit poisson ne deviendra donc jamais grand ? Courage, Marie...

F. P.